



Le 13 septembre avait lieu la rentrée de l'année pastorale pour les prêtres du diocèse, qui est aussi traditionnellement une journée de formation.

Dans le sillage des réflexions entraînées par le rapport de la CIASE, les prêtres ont voulu travailler le sacrement de confession : leur posture de confesseur, d'écoutant, de paternité au nom de Dieu, etc.

Mgr Michel Aupetit, ancien archevêque de Paris, est venu à la rencontre du presbyterium pour délivrer tout autant une parole que sa propre expérience de confesseur et de pénitent.

Plusieurs points de repère ont été rappelés au cours de la journée :

- Pour les prêtres, ne pas se mettre en vis-à-vis ou en face-à-face avec les personnes, mais côte à côte. Les prêtres n'exercent pas un pouvoir (seul le Christ a pouvoir sur les péchés). Il convient donc de ne pas se mettre en surplomb du pénitent, et de rester à sa place de serviteur. La personne vient rencontrer le Seigneur, pas un prêtre.
- Lors de l'échange, il convient de ne pas psychologiser ou d'être inquisiteur. Au contraire, on veillera à laisser toute sa place à la Parole de Dieu, à mettre en rapport le pénitent avec le Seigneur. Il faut s'effacer devant la grâce de quelqu'un qui vient dire le plus intime de lui-même pour l'aider à le réintroduire dans le rapport avec Dieu et avec l'Eglise. Et nous laisser ensemble guérir par le Christ.
- Mgr Aupetit a rappelé l'importance du secret absolu de la confession, qui n'est pas un secret professionnel, mais un secret sacramentel.
- Il a été rappelé l'importance pour les prêtres de se confesser également, de faire cette expérience de l'aveu de ses péchés, en plus d'être accompagnés spirituellement.
- Enfin, Mgr Aupetit a laissé une large part de son exposé à une réflexion sur la paternité des prêtres, dans le sens de l'engendrement à la vie de Dieu, à la communication de la vie de Dieu aux personnes rencontrées.

Quelques photos de la journée du presbyterium

